les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon

Agricultures familiales

Numéro 19

L'approvisionnement en lait du Grand Caire par les petits producteurs de lait de buffle

L'approvisionnement en lait du Grand Caire (20 millions d'habitants) est assuré par deux filières. Près de 20 % proviennent de l'industrie (poudre de lait importée) et de grandes exploitations comptant de 100 à plus de 1 000 têtes. Les 80 % restants proviennent d'une filière traditionnelle, appelée « *loose milk* » par le secteur industriel. La collecte traditionnelle concerne notamment le lait de bufflesse ; ce qui lui donne toute sa singularité. Le Cirad (UMR Selmet) et ses partenaires égyptiens mènent actuellement des recherches sur cette filière traditionnelle dans le cadre du projet Dairy* (2012-2014).

© C. Corniaux

Les exploitations familiales de cette filière traditionnelle sont installées pour partie dans la périphérie du Caire ou du Delta et de la vallée du Nil. À côté de ces exploitations dites traditionnelles qui gèrent le nombre d'animaux laitiers selon la taille du foncier — en moyenne 0,25-0,5 acre/animal — se développent des exploitations familiales hors-sol fortement dépendantes du marché. En raison du contexte sociopolitique instable et de la croissance urbaine, ces unités principalement urbaines sont aujourd'hui fortement vulnérables. Elles subissent de plein fouet l'augmentation des prix des concentrés à l'importation du fait de la dévaluation de la livre égyptienne et d'une forte pression spéculative sur le foncier en milieu urbain. On assiste depuis 2-3 ans à des départs importants des exploitants vers les zones périphériques ou les nouvelles zones aménagées dans le désert, voire à des abandons.

L'expansion urbaine constitue l'un des principaux facteurs de changement dans le fonctionnement des systèmes d'élevage du Grand Caire et du Delta. Depuis la Révolution, plus de 20 000 ha/an ont été construits sur les terres agricoles du nord du Caire. L'affaiblissement des pouvoirs publics dans la gestion de la réglementation foncière a accentué la spéculation et donc induit un changement irréversible de ces interstices ruraux en milieu urbain. En outre, les exploitations familiales périurbaines voient s'accroître les contraintes en termes de conduite des animaux en milieu urbain (installations verticales, pollution, logistique pour les intrants et les produits).

Contact : Véronique Alary, veronique.alary@cirad.fr

* Projet « *Understanding the Traditional Milk Supply Chain functioning in El Cairo City* » sur financement AIRD « *Young Team* » (2012-2013).

▲ *Collecte de lait et distribution d'aliments pour le bétail dans la proche banlieue du Caire.*

Pour des systèmes d'élevage productifs et respectueux de l'environnement en régions chaudes

L'UMR « ***Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux*** » **(UMR Selmet, Cirad/Inra/Montpellier SupAgro)** s'intéresse aux agro-écosystèmes d'élevage en milieux chauds, favorables ou difficiles. Ces systèmes questionnent dans leurs contraintes extrêmes les formes et les modalités de l'intensification écologique.

Autres équipes concernées par ce thème
UPR AGIRs **Animal et Gestion Intégrée des Risques** (Cirad) *27 scientifiques*
UPR B&SEF **Biens et services des écosystèmes forestiers tropicaux : l'enjeu du changement global** (Cirad) *45 scientifiques*
UPR Green **Gestion des ressources renouvelables et environnement** (Cirad) *20 scientifiques*

En effet, les productions animales sont une composante majeure du secteur agricole et de l'économie de très nombreux pays. Toutes catégories confondues, la planète compte 19 milliards d'animaux d'élevage dont 70 % sont détenus par des éleveurs hors de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques.

L'élevage mobilise près de 4 milliards d'hectares de surfaces en herbe, dont 3,4 sont dévolus au pastoralisme et généralement aux exploitations familiales. Il fournit le tiers des protéines pour l'alimentation humaine et représente 40 % de la valeur de la production agricole brute mondiale. Dans les pays du Sud, les animaux contribuent à la subsistance de 800 millions de pauvres. Ils mobilisent le travail de 1,3 milliard de personnes dans le monde. Mais les activités d'élevage subissent sévèrement les changements globaux. Le changement climatique et la mondialisation des échanges impactent notamment les migrations des hommes et des animaux tout comme la pression sur les ressources. L'élevage est en outre fortement en question pour ses effets négatifs, supposés ou avérés, sur l'environnement et sur la santé publique : pollution des eaux, gaz à effet de serre, biodiversité, crises sanitaires. Les enjeux pour les systèmes d'élevage sont donc de réduire leurs effets négatifs tout en faisant la preuve de leur capacité à produire des services (traction, fumier, produits animaux tels que viande, lait, œuf, cuir, laine, etc.) et des revenus pour les millions d'éleveurs et leur famille qui en dépendent.

L'UMR Selmet a pour ambition de contribuer à l'accompagnement de ces évolutions pour promouvoir des systèmes d'élevage plus productifs et plus respectueux de l'environnement. Trois thèmes fédèrent les activités de l'UMR : dynamiques d'élevage, interactions entre animal et environnement, conduites alternatives à adopter face à de potentiels changements. Elle conduit ses travaux avec des équipes partenaires d'Afrique subsaharienne, du bassin méditerranéen, de l'océan Indien, d'Asie du Sud-Est et d'Amérique latine. La plupart des projets sont aussi exécutés en partenariat avec des instituts de recherche et des universités français et européens, ainsi qu'avec des centres internationaux. •••